

LE FIGARO et vous

STYLE
MODE, BEAUTÉ...
LES INCONTOURNABLES
DE LA SEMAINE PAGE 36



HIGH-TECH
DES OBJETS CONNECTÉS
QUI SURVEILLENT
LA MAISON PAGE 37



AVIGNON

Sur tous les fronts

La 71^e édition du Festival d'Avignon, du 6 au 26 juillet, rassemble des artistes du monde entier. Théâtre, danse, musique, les spectacles reflètent une société en quête de sens face aux crises.

PAGES 30 ET 32



Antigone de Sophocle mise en scène par le Japonais Satoshi Miyagi

Massimo Furlan, chef de gare mélomane

FESTIVAL Aux Tombées de la nuit, à Rennes, l'artiste suisse fait monter les spectateurs dans un train pour « Nocturne », un voyage poétique et musical.

ETIENNE SORIN
esorin@lefigaro.fr

Depuis qu'on l'a découvert en 2006 dans *Numéro 10*, on sait que Massimo Furlan est un drôle de numéro. Le performeur suisse recrée la mythique demi-finale France-RFA du Mondial 1982, en Espagne. Sur la pelouse du Parc des Princes, il rejouait seul et sans ballon le match dans la peau de Platini. Hommage d'un artiste à un autre artiste, tous deux d'origine italienne. Michel Hidalgo, le sélectionneur de l'époque, avait accepté de réinterpréter son propre rôle sur le banc de touche. On en aurait pleuré.

En 2010, on a retrouvé Furlan au Festival In d'Avignon dans *1973*. Une autre expérience de re-enactement, genre anglosaxon qui consiste à rejouer un événement inscrit dans la mémoire intime et collective. En robes, chemises à col pelle à tarte et perruques, Furlan interprétait (presque) tous les candidats du concours de l'Eurovision 1973. Dix-sept pour 17 pays : Portugal, Finlande, Belgique, Suède, Pays-Bas... Pas facile de

chanter juste quand on n'est pas vraiment chanteur et qu'on ne parle pas le portogais. En 1973, le concours n'était pas ringard. Le petit Massimo était fasciné par le grand et blond Patrick Juvet, qui représentait la Suisse. Et pour ce fils d'Italiens, entendre Massimo Ranieri à la télévision suisse était un événement.

Nostalgie heureuse

On ne verra pas Furlan dans *Nocturne*, sa dernière création pour Les Tombées de la nuit à Rennes. Il se contentera d'accueillir les spectateurs sur le quai de la gare. La ligne TER Rennes-Châteaubriant a failli être fermée cette année. Furlan s'en empare pour un éloge de la lenteur. Un cortège grinçant emmènera 160 passagers vers une destination inconnue. On ne la dévoilera pas, pour préserver le mystère d'un voyage en train qui, comme chaque fois avec Furlan, renvoie à l'enfance. L'homme à la nostalgie heureuse. Le train, ce travelling sans caméra, c'est sa madeleine de Proust. Chaque année, il allait voir la famille en Italie, du côté de Trieste.

« On prenait le Paris-Zagreb à Lausanne à 1 heure du matin, se souvient-il. Il était bondé, c'était la foire d'empoigne pour trou-

ver une place. Il fallait faire attention aux pickpockets italiens qui montaient à la frontière. J'étais fasciné par le paysage nocturne et les lumières orangées de la zone industrielle autour de Milan. »

À Rennes, il plongera le train dans le noir mais pas dans le silence. Le voyage sera aussi musical. L'artiste a fait appel à plusieurs fanfares et harmonies locales : l'Orchestre d'harmonie de Rennes, l'Harmonie de l'Ensemble musical des cheminots rennais et l'Harmonie de musique de Sainte-Cécile de Janzé.

Ce train fantôme pourrait parcourir d'autres villes, d'autres pays. En attendant, Furlan chaussera peut-être de nouveaux les crampons pour rejouer le match RFA-RDA du Mondial 1974. Il a retrouvé les commentaires radiophoniques des « ennemis » de l'époque. Il enfilera les gants de Sapp Maier, le gardien légendaire de l'Allemagne de l'Ouest. Un poste qui lui convient. À 52 ans, il n'a plus l'âge de courir. Les grands enfants vieillissent comme tout le monde. ■

« Nocturne », du 6 au 8 juillet
Les Tombées de la nuit, à Rennes (35), du 5 au 9 juillet.
www.lesonbeesdelanuit.com

NOT IN THIS LIFETIME TOUR

GUNS N' ROSES

SPECIAL GUESTS
BIFFY CLYRO
TYLER BRYANT & THE SHAKEOWN

VENDREDI 7 JUILLET
STADE DE FRANCE

LEZARD NATION

RTS